

**VISION DE DÉVELOPPEMENT DE LA
RÉGION DE LA CAPITALE-NATIONALE**

**GROUPE DE TRAVAIL – RENFORCER LE
STATUT ET L'IDENTITÉ DE LA CAPITALE**

RAPPORT

**PRÉSENTÉ AU MINISTRE RESPONSABLE
DE LA RÉGION DE LA CAPITALE-NATIONALE
MONSIEUR SAM HAMAD**

6 juin 2014

**Groupe de travail –
Renforcer le statut et l'identité de la capitale**

RAPPORT

**Présenté
à
monsieur Sam Hamad,
ministre du Travail
et ministre responsable de la région de la Capitale-Nationale**

6 juin 2014

CONFIDENTIEL

Québec, le 6 juin 2014

Monsieur Sam Hamad
Ministre du Travail et ministre responsable de la région de la Capitale-Nationale
Cabinet du ministre
200, chemin Sainte-Foy, 6^e étage
Québec (Québec) G1R 5S1

Objet : Rapport du Groupe de travail – Renforcer le statut et l’identité de la capitale

Monsieur le Ministre,

Au mois de novembre dernier, votre prédécesseure, madame Agnès Maltais, nous a confié le mandat de coprésider le Groupe de travail – Renforcer le statut et l’identité de la capitale, en vue d’élaborer une vision d’avenir pour la capitale et la région. C’est avec plaisir qu’aujourd’hui, en notre nom et au nom des membres du Groupe de travail, nous vous remettons le présent rapport.

Fruit de nombreux échanges et discussions avec plusieurs personnes de la région, le présent rapport contient une série de propositions et de recommandations reflétant une vision qui nous semble très porteuse pour les années à venir. Cette vision, croyons-nous, permettra de renforcer le statut et l’identité de la région de la Capitale-Nationale, par une série d’actions qui, mises en commun, auront des effets structurants et mobilisateurs pour tous les acteurs et les citoyennes et citoyens engagés dans le milieu.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l’expression de notre plus haute considération.

Madame Martine Tremblay
Coprésidente

Monsieur Christian Goulet
Coprésident

CONFIDENTIEL

**Membres du Groupe de travail –
Renforcer le statut et l'identité de la capitale**

Monsieur Pierre-Michel Bouchard

Monsieur Léo Denis Carpentier

Madame Esther Charron

Monsieur Daniel Coderre

Monsieur Carl-Frédéric DeCelles

Madame Carole Després

Monsieur Yves Germain

Madame Francine Grégoire

Monsieur Pierre Lapointe

Madame Julie Lemieux

Monsieur Mathieu Simard

Monsieur Pierre Tremblay

CONFIDENTIEL

« Une acropole verte et bleue »

« La marque de Québec, ce sont les artistes qui l'ont construite [...]. Ce n'est pas quelque chose que tu imposes. Quand tu examines la production des peintres, des photographes, des poètes, des littéraires, des cinéastes et que tu additionnes tout ça, ça donne la marque de ta ville. La ville ne se fait pas avec des centres commerciaux, mais avec des artistes qui en parlent, qui la décrivent et qui l'aiment. Quand j'examine les 50 premières années de la photo, j'arrive à la conclusion que Québec, c'est d'abord une acropole sacrée. C'est le cap, "*The Cape*", avec toutes ses chapelles, le Séminaire, la cathédrale, l'ancienne église St. Patrick, etc. C'est une place où les dieux parlent. Le deuxième élément se trouve dans le caractère stratégique de Québec. C'est le "Gibraltar d'Amérique", comme Charles Dickens l'a signalé, la porte d'entrée du continent, avec les remparts, la citadelle, les créneaux, etc. Le troisième élément important, c'est la grande nature autour de Québec, de Deschambault jusqu'à la rivière Saguenay. Ça, on l'a oublié, mais [les photographes Ernest] Livernois et [Louis-Prudent] Vallée, eux, l'avaient bien compris. Dans leurs catalogues, on retrouve beaucoup de paysages de l'arrière-pays, des stations de villégiature, des lacs, des rivières. Québec a tort de ne pas exploiter ce volet-là. [...] Québec, c'est une acropole verte et bleue. C'est un cap fortifié défini par le fleuve et la grande nature alentours. Ce n'est pas autre chose que ça. »

Michel Lessard, *Le Soleil*, 27 octobre 2013, p. 31.

CONFIDENTIEL

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	13
1 - L'IDENTITÉ	15
2 - UN MILIEU DE VIE	18
Une appartenance régionale à valoriser	20
L'accueil et la rétention des personnes immigrantes dans la région.....	24
La question du transport.....	25
3 - UNE VÉRITABLE CAPITALE	26
Renforcer le sentiment de fierté et d'appropriation	26
Renforcer le statut de la capitale	27
4 - UNE RÉGION CONNUE DANS LE MONDE, RECHERCHÉE, VISITÉE ET ACHALANDÉE	28
Retour aux éléments de base.....	29
Les nouveaux défis	31
5 - LA GOUVERNANCE	34
L'absolue nécessité de travailler ensemble	34
L'utilité d'un porteur de vision?	35
CONCLUSION	37
TABLEAU RÉCAPITULATIF DES THÉMATIQUES, ENJEUX, OBJECTIFS ET PISTES D'ACTION PROPOSÉES.....	39
ANNEXE 1.....	43
Liste des membres du Groupe de travail – Renforcer le statut et l'identité de la capitale	43
ANNEXE 2.....	44
Liste des thématiques abordées et des personnes rencontrées	44

INTRODUCTION

Depuis l'époque de la Nouvelle-France, la ville de Québec s'est imposée tout d'abord comme « capitale » de l'implantation française en Amérique du Nord, puis, après la Conquête de 1760, successivement comme capitale du Canada, du Bas-Canada, de 1841 à 1867, et de la province de Québec, avec l'entrée en vigueur de la *Loi constitutionnelle de 1867*. À partir des années 1960, Québec est de plus en plus connue comme la capitale de la nation québécoise. Bref, de tout temps la ville de Québec semble avoir été perçue comme une capitale.

Pourtant, aussi loin qu'on puisse remonter dans le temps, et ce, à plusieurs égards, la capitale n'a jamais joui du statut officiel auquel elle devrait avoir droit. Cela s'explique possiblement du fait que Québec étant déjà perçue par plusieurs comme étant la capitale, il ne semble donc pas nécessaire de faire quoi que ce soit de façon systématique et importante pour amplifier ce rôle. Dans son rapport sur la ville de Québec, publié en 1986, la commission Lapointe, du nom de son président, Jean-Louis Lapointe, considérait que « contrairement aux capitales érigées de toutes pièces, et en raison peut-être des nombreux atouts naturels de la ville de Québec, la capitale est sans doute trop souvent tenue pour acquise¹ ».

Effectivement, avec sa situation géographique avantageuse, ses panoramas grandioses, son fleuve majestueux, ses falaises qui lui donnent du relief, ses nombreux parcs et une ceinture verte qui l'enserme tel un écrin protecteur naturel et vivifiant, Québec est perçue comme une ville ayant plusieurs attraits.

Bien que ces attraits ajoutent à son charme, il n'en demeure pas moins qu'il manque certains éléments permettant à Québec de s'afficher comme une véritable capitale. C'est là un des grands constats qui ressortent d'une série de rencontres que les membres du Groupe de travail – Renforcer le statut et l'identité de la capitale² ont tenues au cours des derniers mois. Plus d'une cinquantaine de personnes ont accepté généreusement de participer à ces rencontres et de partager leurs réflexions, leur vision ou leurs idées sur différents thèmes et sujets qui les interpellaient, et ce, dans le but de renforcer le statut et l'identité de la capitale et de la région³. Les membres du groupe de travail profitent de l'occasion pour les remercier de leur apport. Sans leur participation, le présent rapport n'aurait pas la même teneur.

1. *La Commission d'étude sur la Ville de Québec*, 1986, p. 70.

2. On trouvera la liste des membres du groupe de travail à l'annexe 1.

3. On trouvera la liste des thématiques des rencontres de même que le nom des personnes rencontrées à l'annexe 2.

Outre le sentiment exprimé par plusieurs intervenants et intervenantes, selon lequel Québec ne se présente pas comme une véritable capitale, on a aussi souligné, et ce, à de nombreuses reprises, que la reconnaissance de Québec comme capitale du Québec était encore loin d'être acquise. Dans les faits, la population, non seulement de la région, mais de l'ensemble du Québec, ne semble pas s'être approprié sa capitale et ne se sent pas partie intégrante de son identité.

Plusieurs personnes ont aussi souligné que la ville de Québec s'est transformée considérablement au cours des dernières années. Les images d'une « vieille capitale », d'un « gros village » et d'une « ville de fonctionnaires » sont maintenant chose du passé. Québec se présente maintenant comme une ville moderne, une ville universitaire, du savoir, tournée vers les technologies de pointe, les biotechnologies, la photonique, les jeux vidéo et quoi encore! Ces nouveaux créneaux se sont ajoutés à la présence d'une importante fonction publique et aux domaines de l'assurance et du tourisme, qui contribuent également au développement de la ville et de la région.

À ces secteurs d'activité économiques se sont greffées, au cours des dernières années, des organisations qui ont remporté de nombreux succès; succès qui ont rejailli, à leur tour, sur la capitale. Qu'on pense à la grande popularité du Festival d'été de Québec, aux fêtes entourant le 400^e anniversaire de Québec, aux expositions d'envergure du Musée national des beaux-arts du Québec (*Rodin à Québec* et *Le Louvre à Québec*) et du Musée de la civilisation (*Rome – de ses origines à la capitale d'Italie*), aux divers titres remportés par l'équipe de football de l'Université Laval, le Rouge et Or, à l'engouement envers l'équipe de hockey junior majeur, Les Remparts, tous ces événements et ces organisations ont contribué à transformer l'image de Québec en une ville dynamique, animée et en pleine effervescence.

Paradoxalement, considérant l'ensemble de ces caractéristiques positives de la capitale, il n'en demeure pas moins que, selon plusieurs témoignages entendus, celle-ci demeure encore un secret, un joyau encore trop bien gardé et peu connu sur la scène internationale. C'est là un autre constat important qui ressort des travaux du Groupe de travail – Renforcer le statut et l'identité de la capitale et qui peut, peut-être, expliquer en partie que le nombre de touristes est demeuré relativement stable à Québec, entre 2006 et 2013, à l'exception de l'année 2008, qui marquait le 400^e anniversaire de Québec et pour laquelle des investissements importants ont produit des résultats très positifs pour la capitale.

Enfin, un autre constat a été mentionné à moult reprises : l'établissement de collaborations et la mutualisation des énergies, des forces et des ressources humaines et financières à une plus grande échelle. Tout en notant la présence d'une multitude d'acteurs sur l'ensemble du territoire de la région, qui s'acquittent correctement de leurs mandats respectifs, et l'existence de certaines collaborations entre diverses

organisations de la région, notamment au sein de la Conférence régionale des élus (CRÉ) de la Capitale-Nationale, plusieurs intervenants ont fait état de cette problématique.

Considérant l'importance de ces constats, les membres du groupe de travail ont donc tenté de trouver des éléments de réponse qui permettront de renforcer le statut et l'identité de la capitale et de sa région, en proposant, dans les pages qui suivent, une série de pistes visant à établir les collaborations nécessaires et les actions les plus porteuses pour l'avenir de la capitale et de la région de la Capitale-Nationale.

1 - L'IDENTITÉ

Lorsqu'on demande aux gens quels sont les principaux traits identitaires qui caractérisent la capitale du Québec, spontanément, ceux-ci répondent : la beauté du site. En fait, Québec se classe parmi les plus belles villes du monde, notamment en raison de sa situation géographique et de la morphologie de son territoire. La capitale du Québec est effectivement située sur un site exceptionnel qui la met grandement en valeur.

Parmi les autres éléments qui contribuent à l'identité de la capitale, on note, en tout premier lieu, la richesse de son histoire et son patrimoine exceptionnel. Ces deux traits identitaires importants ont d'ailleurs été reconnus par l'UNESCO, en 1985, alors que l'organisation internationale inscrivait l'arrondissement historique du Vieux-Québec sur sa liste du patrimoine mondial à protéger. Seule ville fortifiée en Amérique du Nord, Québec renferme effectivement un patrimoine religieux, militaire, historique, architectural et culturel d'une valeur inestimable, qu'il faut absolument protéger et mettre davantage en évidence. C'est pourquoi les membres du groupe de travail proposent :

1 – que le statut de Québec, à titre de ville faisant partie du patrimoine mondial de l'UNESCO, soit davantage mis en valeur et publicisé.

Il s'agit là d'un atout important pour affirmer l'identité de la capitale, notamment sur la scène internationale.

Un autre trait qui façonne l'identité de la capitale, et non le moindre, est son caractère français. Berceau de la civilisation française dans les Amériques, la « french touch » constitue une autre caractéristique de l'identité de la capitale.

En effet, Québec a été le point de départ de l'implantation du fait français en Amérique du Nord et de la découverte d'une grande partie de l'Ouest canadien et de l'Ouest américain. Pourtant, rares sont les endroits, à Québec, qui font état des faits d'arme et des exploits de ses pionnières et pionniers français, québécois et acadiens et de cette présence française dans l'ensemble de l'Amérique du Nord. Considérant qu'il y aurait

aujourd'hui, selon des estimations, plus de 15 millions de descendants et descendantes d'origine francophone aux États-Unis, il y aurait certainement avantage pour la capitale du Québec de mettre plus en valeur et de mieux faire connaître cet héritage francophone au sein de l'Amérique du Nord. Pour ce faire, les membres du groupe de travail suggèrent :

2 – de déterminer un lieu chargé de mettre en valeur, sous forme de mémorial ou autrement, le rôle et l'importance de l'héritage de l'implantation française en Amérique du Nord.

La création de ce lieu de mémoire de la présence et de l'influence de l'implantation française permettrait d'éviter qu'avec le temps, ne s'efface cet héritage. Car, bien que la toponymie française dans l'Ouest canadien, de même qu'aux États-Unis, comporte de nombreuses traces du passage des explorateurs français, plusieurs noms de lieux géographiques (villes, cours d'eau, montagnes, vallées, parcs nationaux, etc.) ont été, au fil du temps, anglicisés, tendant ainsi à gommer la présence et l'héritage français en Amérique du Nord.

En plus d'être le berceau de la Francophonie en Amérique, Québec a également été la porte d'entrée de millions de personnes immigrantes en terre d'Amérique, au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. C'est effectivement à Québec que sont débarqués des millions de personnes qui se sont dispersées par la suite partout sur le territoire québécois, dans le reste du Canada ou, encore, qui ont décidé de tenter leur chance chez nos voisins du sud. La création du mémorial de la présence française en Amérique du Nord pourrait également comporter un volet permettant de raconter l'ouverture et l'accueil que les gens de Québec ont eus envers tous ces nouveaux arrivants.

Bien que riche d'une histoire et d'un patrimoine exceptionnels, Québec est aussi une ville tournée vers l'avenir. Et, dans le but de faire rayonner le fait français ainsi que la culture québécoise et de contribuer encore davantage au renforcement de l'identité et de la notoriété de la capitale, les membres du groupe de travail proposent :

3 – d'organiser, dans la capitale, tous les deux ans, un événement qui s'inspirerait du modèle des Ted Talks⁴ et qui se déroulerait en français.

Cet événement réunirait et permettrait de faire connaître des hommes et des femmes, chercheurs, administrateurs, hommes ou femmes politiques, artistes, écrivains, chefs cuisiniers, qui viendraient discourir sur un éventail de sujets, tels que, par exemple, la science, les arts, la politique, les questions internationales, l'environnement, l'architecture, la musique, la gastronomie. L'objectif poursuivi par l'organisation d'une

4. Technology, Entertainment and Design. Il s'agit, en fait, d'événements où se marient des conférences, des numéros de divertissement culturel et des présentations diverses et dont certains segments sont ensuite diffusés sur Internet.

telle activité est de faire de Québec le Davos de la Francophonie, c'est-à-dire que des gens qui se démarquent de par le monde et qui ont en commun le français considèrent qu'il s'agit là d'un rendez-vous incontournable pour mettre en valeur les réussites et le dynamisme de la Francophonie⁵.

Cet événement permettrait de renforcer l'identité et le statut de la capitale sur la scène internationale et de démontrer que Québec est une ville universitaire de renommée, une ville de rencontres internationales, un lieu d'échanges intellectuels et culturels, un lieu de création et d'innovation. Cet événement pourrait également servir de carte de visite pour attirer de nouveaux travailleurs et étudiants étrangers dans la région de la capitale.

C'est pourquoi son organisation devrait être confiée à un organisme qui s'associe avec les milieux d'affaires, universitaires, culturels, patrimoniaux, touristiques, etc. pour sa réalisation financière, programmatique et organisationnelle. Sur ce dernier aspect, le Centre des congrès de Québec pourrait jouer un rôle important.

Une autre caractéristique unique, qui contribue à l'identité de la capitale, est la présence à ses côtés de la Nation huronne-wendat. Présents dès l'arrivée des premiers explorateurs français, les Hurons-wendat ont fait découvrir à ces derniers le territoire et les rudiments de la vie en Amérique. Ensemble, les nations québécoise et huronne-wendat ont établi, au fil du temps, des relations importantes d'interdépendance. Considérant la richesse de leur longue histoire, du fait qu'il s'agit de la plus vieille réserve autochtone en Amérique du Nord, et des nombreux liens qui unissent les deux nations, les membres du groupe de travail recommandent :

4 – que la Nation huronne-wendat soit associée davantage et considérée comme un partenaire important dans le renforcement de l'identité et du statut de la capitale et que soit mis davantage en valeur le rôle et la présence de la Nation huronne-wendat dans la région de la Capitale-Nationale, notamment par une présence plus importante au sein de diverses organisations, par l'ajout de plaques ou de monuments commémorant des faits d'armes, des lieux ou des legs qu'elle a transmis aux nouveaux arrivants.

Enfin, l'identité de la région de la Capitale-Nationale se caractérise également par la convivialité de ses habitants, par un milieu de vie sécuritaire, sa gastronomie, ses parcs et ses espaces verts. Elle l'est tout autant par la présence et le dynamisme de ses artistes, de ses écrivains et d'une multitude d'acteurs qui contribuent à sa notoriété. Bref, la région de la Capitale-Nationale est une région où il fait bon vivre, où les gens sont accueillants et où la vie culturelle est florissante.

5. À noter que le théâtre Périscope organise déjà, depuis 2012, le Tedx Québec, qui vise à faire connaître des créateurs, des concepteurs, des penseurs, etc. de Québec, sur la scène internationale.

2 - UN MILIEU DE VIE

Outre l'ensemble des éléments mentionnés précédemment, l'identité de la capitale se façonne aussi par la présence et le dynamisme de ses habitants et habitantes, dont le sentiment d'appartenance prend racine dans leur milieu de vie, qu'il s'agisse d'un arrondissement, d'un quartier, d'une ville ou d'un village.

La capitale et sa région ont connu, au cours des dernières années, des changements considérables. Au sein même de la ville de Québec, l'ancienne dynamique Haute-Ville/Basse-Ville, qui a longtemps marqué et façonné l'imaginaire de plusieurs générations et servi à définir le milieu de vie au sein de la capitale, est aujourd'hui de moins en moins présente.

En fait, depuis quelques années, on assiste à un nouvel essor et à une effervescence autour du développement de la vie de quartier, qui semble définir de plus en plus la capitale. Quelques exemples suffisent pour comprendre cette nouvelle dynamique.

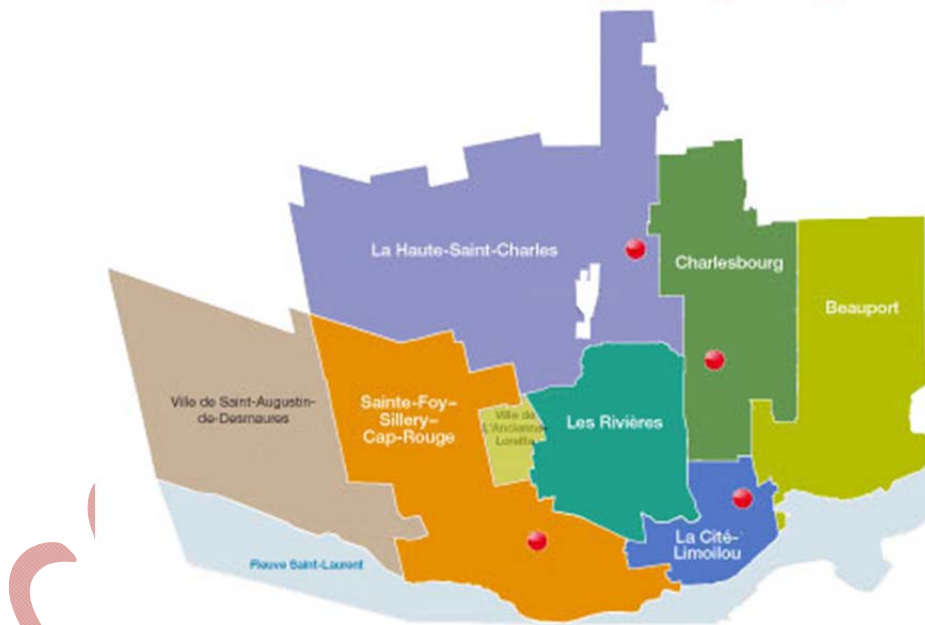
L'arrondissement historique du Vieux-Québec est évidemment toujours bien en évidence, quoique la problématique de sa dépopulation demeure inquiétante. Le quartier Montcalm est en train de se définir comme un quartier culturel avec l'ouverture prochaine du nouveau pavillon Pierre-Lassonde du Musée national des beaux-arts du Québec, la mobilisation des gens d'affaires de la rue Cartier et la présence du Grand Théâtre, du théâtre Périscope et du Centre culture et environnement Frédéric Back, qui sont situés à quelques pâtés de maisons.

Le quartier de Sainte-Foy est en pleine transformation et en voie de se démarquer, entre autres, par ses infrastructures sportives : Le Pavillon de l'éducation physique et des sports (PEPS) et le stade Telus de l'Université Laval, la Promenade Samuel-De Champlain, l'éventuel anneau de glace couvert. L'ouverture de la nouvelle bibliothèque Monique-Corriveau va, pour sa part, contribuer au dynamisme culturel du secteur. Le quartier de Cap-Rouge, avec son Tracel centenaire sous lequel le blues est à l'honneur durant l'été, se distingue également avec la présence de deux parcs magnifiques : le parc Cartier-Roberval, où l'on peut découvrir les vestiges archéologiques de deux emplacements érigés par Jacques Cartier, en vue d'y préparer la colonisation dans la vallée du Saint-Laurent; le parc de la plage Jacques-Cartier donne, quant à lui, directement sur le fleuve Saint-Laurent.

Le quartier Limoilou connaît, lui, une vitalité culturelle de plus en plus intense, avec des festivals, de l'animation de rue et la présence de nombreux artisans qui y ont aménagé leur atelier. Les quartiers Saint-Roch, Saint-Sauveur et Lebourgneuf sont, pour leur part, en pleine mutation. L'arrondissement historique de Charlesbourg, mieux connu sous l'appellation du Trait-Carré, a conservé ses caractéristiques d'un aménagement

géographique tout à fait unique. Village en forme d'étoile, dont les origines remontent à la Nouvelle-France, il a été fondé par les Jésuites, qui se sont inspirés de la ville italienne de Palmanova pour lui donner cette forme particulière. Certains bâtiments de l'époque existent toujours, dont un moulin à eau datant de 1740. Il faut aussi mentionner ici la présence de la bibliothèque de Charlesbourg dans le même secteur. L'architecture du passé y côtoie l'architecture moderne, ce qui ajoute une touche particulière à ce quartier.

Le quartier de Lorretteville et l'arrondissement de Beauport se distinguent, quant à eux, par leurs nombreux bijoux naturels : dans le premier cas, la présence du parc linéaire des rivières Saint-Charles et du Berger ainsi que du parc de la Falaise et de la chute Kabir Kouba; dans le second, la magnifique Baie de Beauport, le Centre de plein air, la chute Montmorency et le parc de la rivière Beauport sont de véritables oasis de verdure en milieu urbain. Quant au secteur de Vanier, il est en train de devenir le quartier multiethnique de Québec.



Il n'y a cependant pas que la capitale qui vit des transformations. Les villes de la banlieue immédiate de la ville de Québec se transforment également rapidement. Les villes de Saint-Augustin-de-Desmaures, Lac-Beauport, Stoneham, Boischatel et L'Ange-Gardien, pour ne nommer que celles-ci, se développent à un rythme soutenu depuis quelques années déjà. Les municipalités régionales de comté (MRC) de la région ne sont également pas en reste. Dans la MRC de Portneuf, les villes telles que Donnacona et Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier sont de plus en plus des banlieues de la capitale. Il en est de même des municipalités régionales de comté de L'Île d'Orléans et de La Côte-de-Beaupré. Plus à l'est, dans la région de Charlevoix, l'expansion du Massif et l'arrivée possible prochainement du Club Med ont entraîné un boum immobilier intensif

à Petite-Rivière-Saint-François et à Baie-Saint-Paul. Bref, l'image traditionnelle de jadis de la capitale et de la région semble bien chose du passé.

L'ensemble de ces transformations ne se font cependant pas sans soulever de nouveaux enjeux. Parmi ces enjeux, il y en a trois qui ont été soulevés plus particulièrement au cours des travaux du groupe de travail : la valorisation d'une appartenance régionale, celle de l'accueil et de la rétention des personnes immigrantes, de même que l'évolution du transport.

Une appartenance régionale à valoriser

Au cours de leurs travaux, les membres du groupe de travail ont vu confirmer leur perception à l'effet que le sentiment d'appartenance à la région de la Capitale-Nationale n'était pas vécu de la même façon et avec la même intensité selon qu'on habite la ville centre, les banlieues immédiates ou les villes et villages plus éloignés de la capitale, comme dans les MRC de Portneuf et de Charlevoix-Est. Dans les faits, pour les gens qui habitent l'ouest de la région de Portneuf, de même que ceux de la région de Charlevoix-Est, leur sentiment d'appartenance à la région est très faible, notamment en raison de leur éloignement de la capitale. Les disparités socioéconomiques régionales contribuent sans doute également à l'affaiblissement du sens d'appartenance à la région. Plusieurs facteurs peuvent expliquer une telle réalité. L'impression d'être laissé pour compte et d'être négligé en raison du poids et de l'importance de la capitale, fondée ou non, peut aussi contribuer à cette situation. Ces éléments ne sont pas à négliger lorsqu'on souhaite renforcer le sentiment d'appartenance à la région.

Cependant, selon plusieurs intervenants et intervenantes, un très grand nombre de personnes ne connaissent pas les frontières de la région. Il semble que peu de gens savent que la région de la Capitale-Nationale s'étend de Saint-Casimir, dans la région de Portneuf, à l'ouest, jusqu'à Baie-Sainte-Catherine, à l'est, dans la région de Charlevoix, à l'embouchure de la majestueuse rivière Saguenay, et qu'elle comprend les villes de Donnacona, Neuville, Saint-Raymond, Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, Baie-Saint-Paul, Saint-Hilarion, La Malbaie et Saint-Siméon, en passant par les MRC de L'Île d'Orléans et de La Côte-de-Beaupré, pour ne nommer que ces endroits.

Pourtant, qu'on habite la ville de Québec, ses banlieues ou les villes limitrophes, l'ensemble de la région, à l'image de la capitale elle-même, regorge de sites naturels, de villes et de villages d'une très grande beauté, d'une histoire riche et d'un patrimoine exceptionnel, d'une vitalité culturelle et de nombreuses autres particularités qui les distinguent, qui méritent d'être plus connues et qu'il y aurait lieu de mettre, là aussi, plus en valeur.

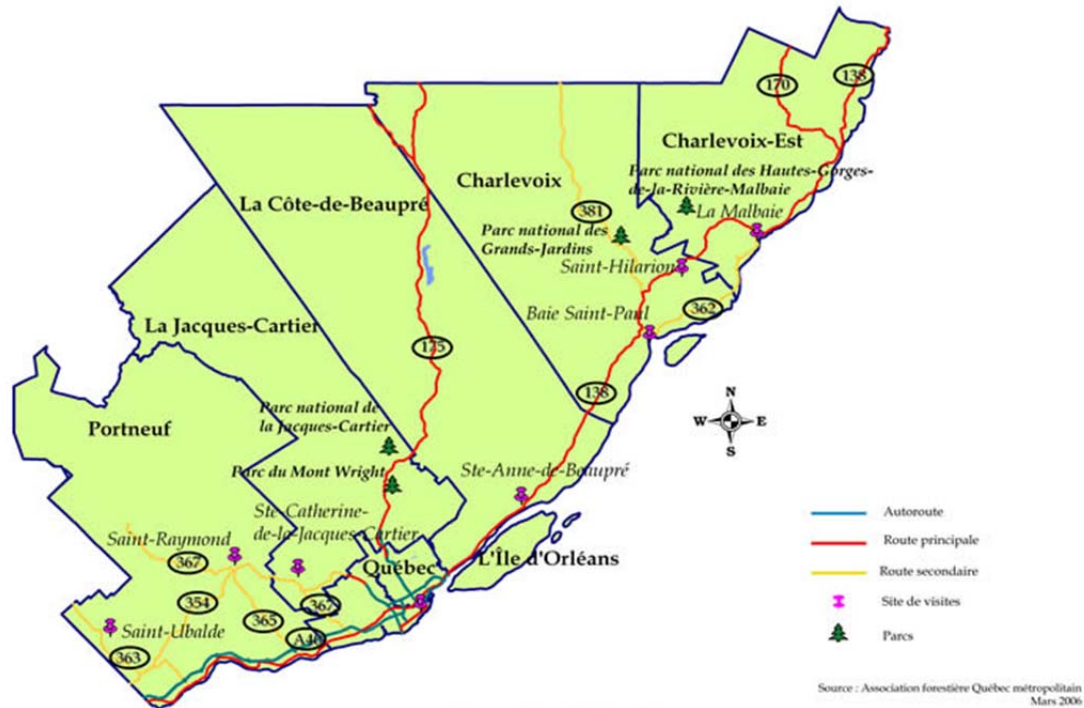
Pour se convaincre des beautés et des sites exceptionnels que renferme cette magnifique région, il suffit de mentionner que cinq des douze sites patrimoniaux

reconnus par le gouvernement du Québec, en raison de leur haute valeur patrimoniale qui repose sur leur intérêt historique, leur paysage, leur architecture ou leur archéologie, se trouvent dans la région de la Capitale-Nationale. Il s'agit du site patrimonial de Beauport, du site patrimonial de Charlesbourg, du site patrimonial de l'Île d'Orléans, du site patrimonial de Sillery et du site patrimonial du Vieux-Québec.

La région de la Capitale-Nationale compte également onze des trente-six plus beaux villages, selon l'Association des plus beaux villages du Québec. Dans la MRC de Portneuf, les villages de Deschambault, de Neuville et de Cap-Santé figurent au tableau. En plus d'y retrouver des paysages d'une beauté exceptionnelle, situés dans un écrin de verdure, on peut également y découvrir des lieux et bâtiments historiques de l'époque de la Nouvelle-France, sans compter que ces villages cachent des rues parmi les plus belles. Selon Didier Fessou, les trois plus belles rues patrimoniales de la région de Portneuf se trouvent à Neuville — « la rue des Érables, avec ses maisons ancestrales soigneusement entretenues » —, à Deschambault-Grondines — « la rue de l'Église, où le temps a figé et magnifié le passé » — et à Cap-Santé « le Vieux-Chemin, joliment ombragé durant l'été et l'automne » qu'un journaliste du quotidien torontois *Globe and Mail* a déjà qualifié comme étant une des dix plus belles rues au Canada⁶.

Dans les MRC de Charlevoix et de Charlevoix-Est, on dénombre également trois villages qui se classent parmi les plus beaux du Québec : Port-au-Persil dans le secteur de Saint-Siméon, Saint-Joseph-de-la-Rive dans la municipalité de Les Éboulements face à l'Isle-aux-Coudres, et Saint-Irénée. Ce dernier se situe au cœur de la Réserve mondiale de la biosphère de Charlevoix, un statut accordé par l'UNESCO en 1989. Ces trois petits hameaux sont situés au bord du fleuve Saint-Laurent, ce qui ajoute à leur charme.

6. FESSOU, Didier. « La plus belle rue », *Courrier de Portneuf*, 26 février 2014, p. 4.



Aux portes de Québec, on dénombre quatre autres villages dans cette catégorie. Trois se trouvent sur l'île d'Orléans : Sainte-Pétronille, Saint-Jean-de-l'Île-d'Orléans et Saint-Laurent-de-l'Île-d'Orléans. Et le quatrième, Wendake, plus vieille réserve autochtone en Amérique, est situé à une douzaine de kilomètres au nord de la région urbaine de Québec. Au sein de ce village, on découvre, entre autres, la riche histoire, le savoir-faire et le patrimoine culturel et architectural de la Nation huronne-wendat.

En plus de ces villages, la région regorge de parc nationaux et de sites naturels exceptionnels. On pense, par exemple, au parc naturel régional de Portneuf, situé à l'ouest de Portneuf, dans les municipalités, notamment, de Saint-Ubalde, Saint-Alban et Rivière-à-Pierre qui devrait être officiellement inauguré ce printemps, à la réserve faunique de Portneuf, à la vallée Bras-du-Nord de Saint-Raymond de Portneuf, à la Station touristique Duchesnay de Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, à la réserve naturelle du marais-Léon-Provancher de Neuville, au Marais du Nord au nord de Québec, à la réserve nationale de faune du cap Tourmente, ces trois derniers endroits étant de véritables petits paradis pour les ornithologues, au parc de la chute Montmorency, au parc national de la Jacques-Cartier, au sentier des Caps de Charlevoix, au parc national des Grands-Jardins et au parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie. À cela s'ajoutent les centres de ski de Stoneham, du Relais au Lac-Beauport, du Mont Sainte-Anne, à Beaupré et Saint-Ferréol-les-Neiges, du Massif de Charlevoix à Petite-Rivière-Saint-François et du Mont Grand-Fonds à La Malbaie. Devant cette énumération, force est de constater à quel point la région a été choyée côté nature par la morphologie des lieux. Sans compter que la région compte également trois pistes de vélo de montagne (vallée Bras-du-Nord, sentier du Moulin au Lac-Beauport et mont Sainte-Anne), de nombreux sentiers pédestres, plusieurs pistes cyclables de même

qu'un sentier maritime (une route bleue), situé le long du fleuve Saint-Laurent, sur La Côte-de-Beaupré.

Aussi, lorsqu'on considère l'ensemble des attraits et leur richesse sur les plans naturel, historique, patrimonial, architectural, culturel et touristique qu'on retrouve dans la région, on constate qu'il y aurait lieu d'établir davantage de synergie et de collaboration entre les divers organismes de la région, en vue de bonifier l'offre touristique et créer un sentiment d'appartenance encore plus fort de la part de ses habitants, ce qui ajouterait encore davantage aux atouts de la capitale et permettrait également, sans aucun doute, d'optimiser son rayonnement. Si ce vœu a été formulé par plusieurs intervenants, il faut dire qu'il n'est pas nouveau. En effet, dans son mémoire soumis à la Commission d'étude sur la ville de Québec (commission Lapointe), en 1986, le Comité des villes périphériques mentionnait que :

« Quoique reconnaissant la réalité du “cœur de la capitale” comme le lieu où certaines interventions particulières doivent être consenties par le gouvernement provincial afin de consolider le rôle politique et symbolique de sa capitale, il appert tout aussi important que l'ensemble de la région de la capitale bénéficie à certains chapitres d'interventions particulières du gouvernement du Québec⁷. »

À la lumière de ce qui précède, il apparaît donc évident que la capitale et sa région possèdent toutes les caractéristiques pour atteindre un rayonnement national et international de grande envergure. Pourtant, malgré cette abondance de richesses, elles demeurent peu connues dans l'ensemble du Québec et dans le monde. Bien qu'il existe déjà une panoplie de possibilités sur le plan touristique dans la région, les membres du groupe de travail estiment qu'il est temps, et même urgent, de mettre davantage en valeur la capitale du Québec et sa région. Pour ce faire, les membres suggèrent :

5 – d'établir de véritables circuits touristiques permettant aux gens de découvrir tous les sites et lieux exceptionnels de la région, en suscitant le maillage nécessaire entre les divers acteurs concernés.

L'organisation de séjours ou de circuits touristiques à partir de la capitale pourrait donner l'occasion de découvrir d'autres aspects de la région et d'y séjourner plus longtemps. Il existe déjà un certain nombre de possibilités offertes par l'industrie touristique. Il y aurait sans doute lieu de bonifier cette offre en organisant, par exemple, des circuits nature-culture permettant aux touristes qui se rendent dans Charlevoix de visiter le Casino de Charlevoix à Pointe-au-Pic, le Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, la Réserve mondiale de la biosphère de l'UNESCO, l'Isle-aux-Coudres, une ferme d'élevage, faire une descente en canot de la rivière du Gouffre, une croisière pour observer les baleines, une excursion au parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-

7. La Commission d'étude sur la ville de Québec, 1986, p. 59.

Malbaie ou au parc national des Grands-Jardins à Saint-Urbain, etc. ou diverses combinaisons regroupant certains de ces éléments pour des visites d'un jour, deux jours ou trois jours, ou même plus. L'offre de ces divers attraits touristiques sous forme de forfaits ou de circuits aurait certainement des effets positifs pour l'ensemble de la région.

La même chose pourrait voir le jour également dans la MRC de Portneuf. À titre d'exemple, l'organisation de courses de canot sur différents cours d'eau de la région et sur le fleuve pourrait devenir un attrait. Un circuit de courses en canot ou en kayak, semblable au circuit des courses de canots sur glace, dont quatre des six épreuves que compte ce circuit se déroulent déjà dans la région (celle de Portneuf à Neuville, celle de l'Isle-aux-Coudres, celle durant le Carnaval de Québec et celle de la grande finale, le Grand défi des glaces, qui se tient également à Québec), pourrait également avoir lieu au printemps, à l'été ou à l'automne. La descente ou la remontée du fleuve Saint-Laurent, comprenant des équipes de chacune des régions du Québec et des équipes internationales, pourrait devenir un événement d'envergure pour la région. Les gens pourraient suivre cette course tout le long du parcours en se rendant sur le bord du fleuve. Un circuit familial pourrait également comprendre la descente de plusieurs rivières de la région : la rivière Sainte-Anne dans Portneuf, la rivière Jacques-Cartier, la rivière Saint-Charles, la rivière du Gouffre et la rivière Malbaie.

Il importe ici de retenir que, derrière ces différentes idées qui visent à illustrer diverses possibilités, l'important demeure la vitalité des milieux de vie et la création de collaborations entre les divers acteurs de tous les secteurs d'activité, et ce, tant au sein même des MRC de Portneuf et de Charlevoix, que dans l'ensemble de la région de la Capitale-Nationale, dans le but de créer une véritable dynamique régionale, de renforcer le statut et l'identité de la capitale et, par le fait même, le sentiment d'appartenance de l'ensemble des communautés vivant sur le territoire de la région.

L'accueil et la rétention des personnes immigrantes dans la région

Bien que n'étant pas un phénomène récent, l'arrivée de personnes immigrantes, d'origines et d'horizons très diversifiés, est un élément de plus en plus important de la dynamique régionale. À l'image des grandes villes du monde entier, la région de la Capitale-Nationale vise à attirer de plus en plus d'immigrants, ce qui contribue à la diversification de la population et à l'enrichissement mutuel de la société d'accueil et des personnes immigrantes par leur apport, leur histoire, leur culture et leurs us et coutumes.

L'accueil des immigrants est inscrit dans l'ADN de la capitale. Ville portuaire, Québec a été la porte d'entrée de millions d'immigrants en Amérique du Nord pendant de nombreuses années après la fondation de la colonie. La population de Québec a su faire

preuve d'ouverture, de compassion et d'aide envers ces compatriotes qui furent de passage ou qui, par des circonstances malheureuses du destin, ont été forcés de rester. Qu'on pense, par exemple, aux nombreux orphelins irlandais qui ont été adoptés par des citoyens et citoyennes de la région à la suite du décès de leurs parents survenu pendant la traversée de l'Atlantique ou à la Grosse-Île, alors qu'ils fuyaient les affres de la famine qui sévissait en Irlande. Plus récemment, Québec a accueilli de nombreux réfugiés qui aspirent à une vie meilleure et qui espèrent faire de Québec et de la région leur nouveau chez-soi.

De nos jours, les personnes immigrantes qui décident de s'installer dans la région, même celles qui sont suffisamment scolarisées, sont confrontées à divers problèmes, dont celui de trouver un emploi. Quant aux personnes réfugiées, qui arrivent souvent après avoir vécu dans des camps et connu des conditions d'existence misérables, il leur faut parfois du temps pour retrouver un équilibre et s'adapter à leur nouvel environnement. Mais, dans un cas comme dans l'autre, les réponses apportées à ces diverses situations constituent des conditions *sine qua non* à la rétention et à l'intégration des personnes immigrantes. La question de l'immigration soulève donc des problématiques très différentes selon les personnes, mais l'emploi demeure un élément central pour plusieurs d'entre elles.

Conscients de l'importance de l'immigration pour l'avenir de la capitale et de la région, les membres du groupe de travail ont voulu ici faire état d'une dimension importante de l'identité de la capitale, sans pour autant aller plus loin, puisque ce thème devait être abordé par les membres du Groupe de travail – Maintenir l'essor économique de la région.

La question du transport

La problématique relative au transport au sein de la capitale et dans la région a été évoquée à maintes reprises durant nos travaux. Cet enjeu découle en grande partie de l'évolution de l'urbanisation survenue au sein de la capitale et dans la région au cours des dernières années. La question du transport en commun au sein de la ville de Québec a été soulevée. De meilleurs horaires d'autobus, notamment en soirée, pour les citoyens et citoyennes des arrondissements ou des villes de banlieue, avec des véhicules plus petits, seraient à prendre en considération. La question du transport collectif permettant une meilleure desserte entre Québec et les MRC de Portneuf et Charlevoix a aussi été mentionnée. L'établissement d'un transport adéquat pourrait se révéler fort important pour le développement de ces régions. L'établissement d'un lien rapide entre Québec et Montréal a également été brièvement abordé. Les membres du groupe de travail n'ont cependant pas approfondi davantage cette problématique, qui demeure d'une importance cruciale pour la capitale et sa région, car, tout comme pour la question de l'immigration, ce sujet devait être traité par le Groupe de travail – Maintenir l'essor économique de la région.

3 - UNE VÉRITABLE CAPITALE

Après s'être penchés sur les éléments qui contribuent à façonner l'identité de la capitale et les éléments qui caractérisent le milieu de vie de ses habitants et ceux de la région, les membres du groupe de travail en sont venus à la conclusion **qu'un sérieux coup de barre s'impose** pour faire de Québec une véritable capitale et pour que la région soit mieux connue dans le monde, recherchée, visitée et achalandée.

Renforcer le sentiment de fierté et d'appropriation

Avant de s'approprier sa capitale, il faut d'abord et avant tout la connaître. C'est pourquoi les membres du groupe de travail recommandent :

6 – d'intensifier les visites des élèves du Québec, afin que tous aient la possibilité de visiter la capitale au moins une fois dans le cadre de leur parcours scolaire.

Le programme Découvrir la capitale nationale, de la Commission de la capitale nationale, qui existe depuis 1996, s'adresse aux citoyens et citoyennes provenant de toutes les régions du Québec. Plus de 90 % de la clientèle qui profite des circuits diversifiés, dont certains sont en lien avec les programmes d'études des élèves, provient du réseau scolaire primaire et secondaire et des immigrants en francisation. Cependant, ce programme rejoint une infime partie de la population scolaire et immigrante du Québec, avec un peu plus de 12 000 personnes par année qui visitent la capitale. Celles-ci proviennent de moins de 200 écoles, ce qui représente 5,6 % des écoles primaires et secondaires du Québec. Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport contribue au financement du transport scolaire des élèves, avec un montant de 50 000 \$, réparti sur trois ans. Bien qu'il s'agisse là d'un début, cette proportion du nombre d'élèves n'a pas nécessairement un impact majeur pour l'ensemble du Québec. Il faut aller beaucoup plus loin dans cette voie et faire davantage la promotion de l'importance de visiter la capitale à divers moments de la vie, et ce, non seulement pour les élèves, mais également pour les nouveaux arrivants, les familles et les personnes âgées.

Dans le but d'augmenter l'offre touristique, il y aurait sans doute lieu de greffer aux circuits et forfaits touristiques existants des circuits nature-culture, architecture-arts, histoire-patrimoine (autochtone, politique, religieux et militaire), etc. Ces diverses possibilités permettraient d'aller plus en profondeur sur la connaissance de certaines facettes de la capitale, y compris sur la présence et l'histoire de la Nation huronwendat.

Le sentiment de fierté et d'appropriation se renforcera également lorsque les citoyens et citoyennes de toutes les régions du Québec s'y retrouveront. Et pour que l'ensemble de la population puisse avoir un sentiment d'appartenance à sa capitale, celle-ci se doit être la vitrine et le reflet de ce que nous sommes. Aussi, les membres du groupe de travail estiment :

7 – qu'il devrait y avoir, dans la capitale, un lieu qui permet d'en apprendre plus sur chacune des régions du Québec, sur leurs spécificités, sur leur flore, leur faune, leurs ressources, etc.

8 – et qu'un circuit touristique devrait également être offert pour faire connaître et découvrir le volet international de l'histoire de la capitale.

La bataille de Québec, en 1775, au cours de laquelle les Américains ont été défaits et n'ont pu s'emparer de la ville de Québec, et les conférences de Québec, au cours desquelles les préparatifs de l'après-Deuxième Guerre mondiale ont été discutés par le président américain Franklin D. Roosevelt et le premier ministre britannique Winston Churchill, sont deux exemples historiques qui pourraient s'inscrire dans le cadre de ce volet international. Ce volet permettrait notamment d'en apprendre sur les relations que Québec a entretenues avec la France, l'Angleterre et les États-Unis et les liens qu'elle a tissés avec d'autres pays dans le monde.

Renforcer le statut de la capitale

Si le renforcement de l'identité de la capitale passe par une plus grande fierté des citoyens et citoyennes envers leur capitale et par le fait qu'ils s'approprient celle-ci en s'y retrouvant davantage, le renforcement du statut de la capitale, lui, va essentiellement pouvoir se faire par une reconnaissance officielle de son statut, de son importance et de son rôle.

Outre le fait que la capitale soit le lieu du débat démocratique (présence de l'Assemblée nationale, manifestations, etc.) et de la décision (le siège de l'État : administration publique, ministères, etc.), Québec doit devenir l'endroit où se déroulent les grands événements politiques et les rendez-vous nationaux (le lieu des grands arbitrages, des négociations, des sommets, etc.). La capitale doit également devenir le principal lieu d'accueil des représentants et des dirigeants de gouvernements et de pays étrangers.

Aussi, dans le but de s'assurer que ce rôle et ces fonctions n'aient pas à être jugés ou évalués au cas par cas, et en fonction des exigences du moment ou des acteurs en place, les membres du groupe de travail recommandent :

9 – l'adoption d'une loi officialisant le statut de Québec comme capitale.

Cette loi établirait clairement le statut de Québec à titre de capitale, définirait son rôle et ses fonctions en tant que capitale et les grands principes devant guider les actions des décideurs concernant les décisions qui ont des conséquences ou une portée à l'égard de la capitale. De plus, cette loi indiquerait explicitement le rôle et les fonctions des divers organismes ayant des responsabilités particulières à l'égard de la fonction et du rôle de la capitale.

À ce sujet, la Commission d'étude sur la ville de Québec notait, dans son rapport publié en 1986, que le gouvernement « devrait reconnaître qu'il a des responsabilités particulières face à sa Capitale en raison même de la très grande influence qu'il exercera toujours sur elle et sur sa région. [...] La Commission est d'avis que le développement et l'aménagement de la Capitale [...] requièrent une planification et une meilleure coordination des interventions gouvernementales "sectorielles" tant sur le territoire de la Capitale que dans la région⁸ ».

À cette fin, la Commission recommandait de créer « une fonction de Commissaire de la Capitale⁹ ». Sans reprendre à son compte cette recommandation, les membres du groupe de travail recommandent toutefois :

10 – que soit confié à une instance ou un groupe de sages le mandat de valoriser, de défendre et de faire la promotion du statut de la capitale.

Il s'agit en fait d'avoir une instance qui sera la gardienne et le chien de garde des fonctions, de l'image et de la préservation du statut de la capitale. Les membres du groupe de travail préconisent enfin :

11 – que soit renforcé le mandat de la Commission de la capitale nationale dans son rôle de coordination des interventions gouvernementales dans la capitale, afin d'en assurer la cohérence et d'éviter que ne soit dévalorisé le statut de la capitale.

4 - UNE RÉGION CONNUE DANS LE MONDE, RECHERCHÉE, VISITÉE ET ACHALANDÉE

Le renforcement du statut et de l'identité de la capitale passe également par la nécessité de revenir aux éléments de base, traditionnels et modernes, qui ont fait et qui font toujours sa renommée, si l'on veut faire en sorte que la région de la Capitale-Nationale soit de plus en plus connue dans le monde, recherchée et attrayante.

8. *La Commission d'étude sur la Ville de Québec*, 1986, p. 70.

9. *La Commission d'étude sur la Ville de Québec*, 1986, p. 70.

Au cours des dernières années, Québec et sa région se sont démarquées à plusieurs points de vue. Sur le plan économique, la diversification de l'économie a joué un rôle important dans le façonnement de sa nouvelle image. Au centre de cette nouvelle économie, se trouve une ville du savoir, avec la présence de quatre universités : l'Université Laval, l'École nationale d'administration publique (ENAP), l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) et l'Université du Québec.

Sur le plan sportif, les succès de l'équipe universitaire de football Rouge et Or et de l'équipe de hockey junior majeur Les Remparts contribuent au rayonnement dans l'ensemble du Québec, voire dans l'ensemble du Canada. De plus, de nombreuses autres activités sportives viennent s'ajouter à l'offre et aux activités événementielles qui contribuent à la notoriété de la capitale.

Il en va de même sur le plan culturel. La présence de nombreuses institutions telles que les musées, les théâtres, les salles de spectacles et les festivals contribue également à enrichir la qualité de vie et à soutenir son dynamisme. La présence de grandes institutions culturelles constitue un atout très important pour une capitale. La présence d'ambassadeurs culturels tels que, entre autres, les Robert Lepage, Bernard Labadie, Neil Bissoondath, Denis Vaugois, le collectif d'artistes BGL¹⁰, etc. ajoutent aussi au rayonnement de la capitale sur la scène nationale et internationale.

Retour aux éléments de base

Toutefois, si l'on souhaite faire de la capitale et de sa région un endroit mieux connu dans le monde, qui soit de plus en plus recherché, visité et achalandé, il faut recentrer l'image de marque de Québec autour de certains éléments de base, autant dans leur forme traditionnelle que moderne, qui ont fait et qui font son unicité et celle de la région. Parmi ces éléments, on retrouve, entre autres : la beauté naturelle du site, l'histoire, le patrimoine, l'architecture, la culture, le fait français.

Dans une étude produite en 2011, le conseiller en tourisme, David Mendel, souligne que ce qui attire le plus les touristes de l'extérieur, ce sont les endroits qui offrent des caractéristiques uniques, des villes chargées d'histoire au patrimoine exceptionnel. Des villes qui possèdent des institutions culturelles offrant des produits de qualité et originaux, tels que de grandes expositions, de même que divers autres attraits tels que la gastronomie, par exemple. Ces divers éléments contribuent à allonger le séjour des touristes, sans compter que ces attraits sont ceux qui attirent les touristes qui dépensent le plus. C'est le cas, plus particulièrement, de la clientèle touristique en provenance des États-Unis¹¹.

10. Le trio d'artistes composé de Jasmin Bilodeau, Sébastien Giguère et Nicolas Laverdière a été choisi pour représenter le pays à la 56^e Biennale internationale d'art de Venise, du 9 mai au 22 novembre 2015.

11. MENDEL, David. *Le tourisme culturel à Québec – vers une nouvelle approche profitable et durable*, mars 2011, 16 p.

Aussi, afin de consolider des éléments de base qui contribuent à l'identité de la capitale et à sa renommée, les membres du groupe de travail préconisent :

12 – de mettre en valeur, en priorité, les atouts exceptionnels qu'offrent le site naturel et le patrimoine de la capitale et de sa région.

Et, dans le but d'assurer une pérennité à ce patrimoine, les membres du groupe de travail proposent :

13 – qu'un inventaire des lieux patrimoniaux de la région soit dressé et qu'un plan de conservation et de priorisation des actions à entreprendre soit élaboré, de façon à assurer la pérennité de ces institutions et de ces lieux uniques qui font la richesse de la capitale et de la région.

Parmi ces institutions et ces lieux patrimoniaux, on pense notamment aux institutions qui appartiennent au patrimoine religieux, militaire, historique et culturel, offrant des aspects uniques et d'une grande valeur. Cet inventaire devrait permettre après coup de déterminer des pistes d'action en vue d'assurer leur pérennité et de les maintenir en activité. Aussi, pour les membres du groupe de travail, il semble urgent et nécessaire :

14 – de porter une attention particulière au déménagement de certains services ou de certaines activités dans des bâtiments anciens ou des édifices patrimoniaux de la région, afin d'assurer leur maintien et leur survie après leur restauration ou leur recyclage, notamment ceux des communautés religieuses des Augustines et des Ursulines.

Considérant l'importance historique, patrimoniale et culturelle de ces sites et de ces institutions, dont plusieurs demeurent très méconnus, les membres du groupe de travail suggèrent :

15 – que des actions soient entreprises afin de faire découvrir et connaître ces richesses historiques, patrimoniales et culturelles à un plus large public.

On notera ici que les recommandations 12 à 15 s'inscrivent dans la même lignée que celles qu'on retrouve dans le *Rapport du groupe de travail sur la capitale nationale et ville patrimoniale* de décembre 2012, mis sur pied dans le cadre du renouvellement du pacte fiscal par la Ville de Québec, la même année.

En plus de l'intérêt envers son patrimoine, les membres du groupe de travail considèrent que l'organisation de grandes expositions internationales contribue à la venue de nombreux touristes et a un impact économique considérable dans la région. À

titre d'exemple, dans son étude, David Mendel souligne que la tenue de l'exposition *Rodin à Québec*, en 1998, a eu des retombées économiques de 56,4 millions de dollars. Dix ans plus tard, l'exposition *Le Louvre à Québec* a, quant à elle, généré des retombées évaluées à plus de 15 millions de dollars¹². Les expositions *Or des Amériques* en 2008-2009, *Fascinantes momies d'Égypte* en 2009-2010 et *Rome – de ses origines à la capitale d'Italie* en 2011-2012, qui ont eu lieu au Musée de la civilisation, ont également connu de grands succès et attiré de nombreux touristes.

Considérant l'importance de ces expositions pour la renommée de la capitale, l'attrait touristique et les retombées économiques qu'elles génèrent, les membres du groupe de travail recommandent :

16 – la création d'un fonds spécial consacré à l'organisation de grandes expositions internationales qui pourraient se tenir tous les deux ou trois ans.

Outre un retour aux éléments de base traditionnels et modernes, qui ont fait et qui font toujours la réputation de Québec, il y a deux autres défis que la capitale devra relever au cours des prochaines années et qui pourraient l'aider à mousser encore davantage sa renommée et à en faire une ville encore plus attrayante, recherchée et visitée.

Les nouveaux défis

Un premier défi consiste à valoriser l'animation dans les différents quartiers de la ville. L'idée principale derrière cette proposition vise à faire de la capitale un endroit qui se démarque par son dynamisme et l'animation de ses quartiers. Une ville animée, créative et qui grouille dans chacun de ses quartiers est une ville qui donne envie d'être connue et visitée.

Pour ce faire, il faudrait donner un coup de pouce aux diverses initiatives qui prendraient naissance dans chacun des quartiers de la ville. Ces initiatives pourraient consister en l'animation de rues, en l'organisation d'ateliers d'initiation aux arts visuels ou aux arts de la scène, en la création de jardins éphémères, d'œuvres d'art, etc. Ces initiatives s'inscrivent dans le courant de « l'urbanisme tactique », qui vise, par des actions ou des interventions de diverses natures, à différentes échelles, spontanées ou plus ou moins organisées et souvent éphémères, à embellir et animer la ville. Par ces diverses actions, chaque quartier de la ville pourrait créer sa propre « étiquette » ou « image de marque » et ainsi faire en sorte que les gens aient envie d'aller à la découverte des divers quartiers de la ville. Au fil du temps, ces expériences pourraient, lorsque cela est possible, se déplacer d'un quartier à un autre. Des circuits à vélo

12. MENDEL, David. *Le tourisme culturel à Québec – vers une nouvelle approche profitable et durable*, mars 2011, p. 11.

pourraient aussi servir de lien entre les différents quartiers pour aller voir les attractions qu'on retrouve dans chacun d'eux.

Ces diverses activités pourraient tout aussi bien avoir lieu dans des cours d'écoles inoccupées durant la saison estivale, dans des parcs ou, encore, sur des terrains délaissés ou non utilisés. Les fresques artistiques visuelles sur les bretelles de l'autoroute Dufferin, sur le boulevard Charest, sont un bel exemple du type d'animation et de « couleurs » données à un quartier. Dans le but de créer une certaine émulation de départ pour la création de ce genre d'initiatives, les membres du groupe de travail recommandent donc :

17 – de créer un fonds consacré aux quartiers de la capitale afin que des projets issus du milieu voient le jour, soient encouragés et obtiennent un appui financier pour leur réalisation.

Chacun des quartiers pourrait ainsi créer sa propre marque distinctive (économique, écologique, naturelle, culturelle, artistique, littéraire, théâtrale, historique, patrimoniale, architecturale, scientifique, etc.). À titre d'exemple, le parc de l'Amérique française, situé aux abords du Grand Théâtre de Québec, pourrait se transformer en parc d'animation culturelle, les midis durant la saison chaude, et offrir des spectacles de théâtre, d'animation ou d'initiation à différents aspects de la culture en y aménageant des tables permettant aux spectateurs de pouvoir y prendre leur repas tout en se divertissant. L'espace Saint-Roch pourrait devenir un laboratoire d'animation scientifique, avec la collaboration de l'Institut national de la recherche scientifique et de l'École nationale d'administration publique. Le Trait-Carré de Charlesbourg pourrait devenir un centre d'interprétation de la vie en Nouvelle-France et de l'aménagement urbain à l'époque.

La venue de tels pôles d'animation dans les quartiers permettrait de créer une ambiance de dynamisme et de vitalité contribuant au renforcement de l'identité de la capitale. Des circuits de vélo ou d'autobus à l'intention des citoyens et citoyennes de la ville et de la région pourraient être créés, afin de permettre aux gens de découvrir les particularités et les couleurs des autres quartiers. De telles initiatives pourraient également voir le jour en région et permettre de découvrir d'autres villes et villages de la banlieue immédiate et de Portneuf et Charlevoix. À titre d'exemple, les randonnées à vélo pour se rendre au marché public de Deschambault-Grondines et y replonger dans l'histoire de la Nouvelle-France pourraient davantage être publicisées et devenir un attrait pour la région. Des liens pourraient ainsi se créer avec l'arrondissement de Charlesbourg, dans l'éventualité de l'établissement d'un centre d'interprétation de la vie en Nouvelle-France, avec les Fêtes de la Nouvelle-France et la ville de Deschambault-Grondines, où l'on retrouve des édifices de cette époque. La Biennale internationale du lin de Portneuf pourrait peut-être tisser des liens et établir des collaborations avec la Maison des métiers d'art de Québec. Dans le secteur de Vanier, des journées pourraient être consacrées à la découverte de l'histoire, de la culture et de la gastronomie de

certaines pays d'où proviennent les personnes immigrantes qui ont choisi de vivre à Québec, en complémentarité avec le Festival des journées d'Afrique, danses et rythmes du monde de Québec et le Festival MondoKarnaval-Cultures en fête à Québec.

À titre d'exemple d'expérience intéressante qui va dans ce sens, mentionnons la Biennale de la Virée gastronomique des chefs, anciennement connue sous le nom du Banc d'essai gastronomique de la Capitale-Nationale, qui rassemble des gens de la capitale et de Portneuf. Cette activité regroupe des élèves en restauration, accompagnés d'enseignants, des producteurs agroalimentaires, des restaurateurs et des chefs cuisiniers qui profitent de l'occasion pour échanger et faire connaître leurs produits alimentaires. Considérant l'importance de l'industrie agroalimentaire dans le développement économique et l'identité de la région, plus particulièrement pour Portneuf et Charlevoix, on ne peut que se réjouir d'une telle expérience.

Un second défi qui attend la capitale consiste à déterminer des priorités parmi les événements qui doivent être mis en évidence afin de renforcer son identité et son statut. Prenant en considération plusieurs facteurs tels que le financement des activités, les retombées économiques et touristiques, les coûts de la sécurité, leur fréquence, etc., les membres du groupe de travail considèrent :

18 – que le temps est venu d'établir des priorités parmi le type d'événements qu'on souhaite mettre de l'avant pour renforcer la notoriété de la capitale et maximiser les retombées économiques et touristiques.

À titre indicatif, il est suggéré d'établir trois types de critères dans l'évaluation d'événements à privilégier. Le premier type de critères devrait concerner les événements qui mettent en valeur le site de Québec ou ses caractéristiques naturelles, historiques, et patrimoniales, telles que, par exemple, le Carnaval, le Grand Prix cycliste, le Carrefour de théâtre, etc. Le deuxième type devrait prendre en considération les événements ou les activités qui mettent en valeur le caractère francophone de la capitale. Enfin, un troisième type de critères devrait prendre en considération le respect et la protection de l'environnement (pollution, bruit, etc.) et respecter les caractéristiques naturelles « bleue (eau), blanche (neige) et verte (parcs et forêts) » de la capitale et de la région.

En plus de ces trois défis, la région de la Capitale-Nationale doit aussi relever un autre défi de taille, qui est apparu aux yeux des membres du groupe de travail à la lumière des discussions et des échanges qui ont eu lieu lors des rencontres avec des gens de la région. Il s'agit là sans doute du plus grand défi ou du « plus gros problème » à régler : la gouvernance.

5 - LA GOUVERNANCE

En effet, tout au long de leurs travaux, les membres du groupe de travail ont pu constater, bien que certaines collaborations existent déjà entre diverses organisations, à quel point, pour plusieurs organisations, le travail s'effectue en silos, chacune exerçant ses fonctions dans son domaine respectif. Cette réalité est apparue aux membres comme un handicap à l'établissement d'objectifs communs et d'une vision partagée par un certain nombre d'organismes qui œuvrent au sein de la capitale et de la région. Cette réalité a amené les membres du groupe de travail à affirmer la nécessité de faire en sorte que les organisations soient amenées à travailler de plus en plus ensemble, à partager des ressources, et ce, dans la poursuite de l'atteinte d'objectifs et de buts communs.

L'absolue nécessité de travailler ensemble

L'avenir pour la capitale et sa région passe donc en grande partie par la mutualisation des forces et des organisations, dans le but de décupler leurs forces et de créer une synergie qui fera que les citoyens et citoyennes, les entreprises et les organisations tirent avantage de l'élaboration de l'ensemble plutôt que dans le travail en silos chacun dans son domaine, qui contribue trop souvent à des tiraillements concurrentiels et à la dispersion des énergies de ses diverses composantes. Ce constat a été fait par de nombreux intervenants et intervenantes. Pour plusieurs, il est même urgent de se concerter en vue de l'atteinte d'objectifs communs. La dispersion des forces et des organisations est devenue une contrainte majeure, voire un frein à la croissance d'initiatives porteuses pour la région.

Cette absolue nécessité à travailler ensemble, en vue de contribuer à la mise en valeur du travail en commun et de créer des synergies aux multiples facettes entre les diverses organisations de l'ensemble de la région, amène les membres du groupe de travail à proposer :

19 – que les critères d'obtention de l'aide financière provenant du Secrétariat à la Capitale-Nationale ou de toute autre organisation gouvernementale destinée à la région et à ses différents organismes soient revus, afin que cette aide soit attribuée en fonction de la mise en commun de ressources financières, humaines ou matérielles entre diverses organisations.

Ainsi, les critères liés à l'obtention d'une aide financière dans le cadre de certains programmes devraient prendre en considération : le nombre d'organisations concernées, les ressources monétaires de même que les ressources humaines et matérielles mises en commun. De plus, chacun de ces trois critères devrait comprendre une gradation quant aux sommes qui seraient versées, de telle sorte que plus il y aura

d'organisations qui travailleront en étroite collaboration dans l'ensemble de la région de la Capitale-Nationale et plus elles mettront en commun des sommes et des ressources humaines ou matérielles, plus elles auront droit à des subventions importantes.

La détermination des projets pour lesquels les organisations vont choisir de travailler ensemble devrait se faire sur une base volontaire. En contribuant à concentrer les efforts des organisations sur des réalisations communes, nous croyons qu'une nouvelle dynamique locale et régionale devrait émerger et être porteuse de retombées, non seulement économiques, mais aussi sur l'identité, la notoriété et le statut de la capitale.

L'entente quinquennale de mise en œuvre d'une stratégie globale d'intervention concertée avec le milieu, en matière d'immigration, touchant notamment plusieurs ministères, la Conférence régionale des élus de la région de la Capitale-Nationale (CRÉ) et les centres locaux de développement (CLD) de la région constitue un bel exemple du genre de mise en commun de divers organismes travaillant dans un but collectif.

Aussi, il y aurait lieu de promouvoir davantage ce genre d'entente de partenariat et de mutualisation de ressources à d'autres secteurs d'activité. Les membres du groupe de travail recommandent donc :

20 – de s'inspirer de l'entente intervenue en matière d'immigration pour l'élaboration de stratégies globales d'établissement et de mise en commun de ressources, et ce, plus particulièrement dans les domaines touristiques et culturels dans la région.

Le défi de la mutualisation des forces et des ressources soulève une autre question importante : qui doit s'occuper du suivi et de l'application des présentes propositions et se charger de voir à la réalisation de la vision qui se dégage du présent rapport?

Est-ce un organisme existant? Doit-on plutôt revoir le mandat d'un organisme existant et le modifier afin de lui permettre de voir à l'application et au suivi des diverses mesures proposées et faire en sorte que celles-ci puissent prendre racine dans la réalité?

L'utilité d'un porteur de vision?

Comment s'assurer que la réalisation de la vision qui se dégage dans les pages qui précèdent, à savoir une capitale au statut et à l'identité renforcés dans une région de plus en plus intégrée avec les diverses forces qui l'animent, ne tombe pas dans l'oubli ou entre deux chaises, en l'absence d'une organisation formellement mandatée pour s'assurer du suivi de son établissement et son évolution.

Aux yeux des membres du groupe de travail, il est donc apparu nécessaire :

21 – qu’il y ait un porteur attiré de cette vision, dont le mandat consisterait notamment à travailler à la mutualisation des expériences, des organismes et des acteurs dans la région et à assurer le suivi de l’évolution des différents aspects contenus dans le présent rapport.

Celui-ci se verrait confier la tâche de procéder à l’élaboration de certains inventaires, à proposer des actions structurantes pour la région dans les domaines touristiques, sociaux, économiques et culturels et à faire un rapport, une fois par année, sur l’état d’avancement des actions entreprises et de celles à entreprendre.

CONFIDENTIEL

CONCLUSION

En conclusion, les membres du Groupe de travail – Renforcer le statut et l'identité de la capitale sont convaincus que la série de suggestions, de propositions et de recommandations que contient le présent rapport reflète une vision porteuse pour les années à venir pour la région de la Capitale-Nationale.

La présente vision s'inscrit en continuité avec la Politique relative à la capitale nationale de 1998, qui visait notamment à affirmer le statut de la capitale, à la mettre en valeur et à en faire la promotion. Celle-ci permettra de renforcer le statut et l'identité de la capitale et de sa région, par une série d'actions et de collaborations qui, mises en commun, auront des effets structurants et mobilisateurs pour l'ensemble de la région. De cela, l'ensemble des membres du groupe de travail ont une conviction profonde.

Par ailleurs, en terminant, les membres du groupe de travail tiennent à souligner que plusieurs personnes ont soulevé le fait que la ville de Lévis ne fait pas partie de la région de la Capitale-Nationale. Pour plusieurs, cette situation est d'autant plus incongrue, puisque la ville de Lévis est membre de la Communauté métropolitaine de Québec et qu'elle se situe sur le territoire dont la Commission de la capitale nationale du Québec a la responsabilité. Cette situation contribue à la confusion entourant les délimitations du territoire de la région. Devant ce constat, les membres du groupe de travail suggèrent :

22 – d'entreprendre des démarches afin de déterminer de quelle façon la ville de Lévis pourrait être plus associée ou intégrée à la région de la Capitale-Nationale, si tel est son souhait.

CONFIDENTIEL

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES THÉMATIQUES, ENJEUX, OBJECTIFS ET PISTES D'ACTION PROPOSÉES

THÉMATIQUES	ENJEUX	OBJECTIFS	PISTES D'ACTION
Statut de capitale	Établir officiellement le statut de la capitale nationale.	Définir le rôle et les fonctions de la capitale nationale. Définir les responsabilités dévolues aux principaux acteurs.	Adopter une loi officialisant le statut de la capitale nationale, qui définirait son rôle et ses fonctions en tant que capitale, expliciterait les grands principes devant guider les actions des décideurs concernant les décisions qui ont des incidences ou une portée à l'égard de la capitale. De plus, cette loi indiquerait explicitement le rôle et les fonctions des divers organismes ayant des responsabilités particulières à l'égard de la fonction et du rôle de la capitale. Confier à une instance ou un groupe de sages le mandat de valoriser, défendre et faire la promotion du statut de la capitale. Cette instance serait la gardienne et le chien de garde des fonctions, de l'image et de la préservation du statut de la capitale. Renforcer le mandat de la Commission de la capitale nationale dans son rôle de coordination des interventions gouvernementales dans la capitale, afin d'en assurer la cohérence et d'éviter que ne soit dévalorisé le statut de la capitale.
Fait français	Faire rayonner le fait français et la culture québécoise.	Faire ressortir l'apport de l'implantation française en Amérique du Nord. Mettre en valeur le fait français. Contribuer au renforcement de l'identité et de la notoriété de la capitale au sein de la Francophonie et sur la scène internationale. Montrer que Québec est une	Déterminer un lieu chargé de mettre en valeur, sous forme de mémorial ou autrement, le rôle et l'importance de l'héritage de l'implantation française en Amérique du Nord. Organiser, dans la capitale, tous les deux ans, un événement qui s'inspirera du modèle des Ted Talks ¹³ et qui se déroulera en français. Considérer la promotion du fait français comme un critère dans le choix des événements à privilégier pour mettre en valeur et faire la promotion de la capitale.

13. *Technology, Entertainment and Design*. Il s'agit en fait d'événements où se marient des conférences, des numéros de divertissement culturel, de design, etc.

		<p>ville universitaire de renommée, une ville de rencontres internationales, un lieu d'échanges intellectuels et culturels, un lieu de création et d'innovation, bref, un endroit incontournable de la Francophonie.</p> <p>Attirer de nouveaux travailleurs et étudiants étrangers dans la région de la capitale.</p>	
<p>Identité et appartenance à la capitale et à la région de la Capitale-Nationale</p>	<p>Renforcer le sentiment d'appartenance à la capitale et à la région.</p>	<p>Démontrer le dynamisme de la capitale et de la région.</p> <p>Augmenter le nombre de visiteurs et de touristes et le temps de leur séjour dans la capitale et la région.</p> <p>Montrer que Québec est une ville universitaire de renommée, une ville de rencontres internationales, un lieu d'échanges intellectuels et culturels, un lieu de création et d'innovation en français.</p>	<p>Associer et considérer davantage la nation huronne-wendat comme un partenaire important dans le renforcement de l'identité et du statut de la capitale et mettre davantage en valeur le rôle et la présence de la nation huronne-wendat dans la région de la Capitale-Nationale, notamment par une présence plus importante au sein de diverses organisations, par l'ajout de plaques ou de monuments commémorant des faits d'armes, des lieux ou des legs qu'elle a transmis aux nouveaux arrivants.</p> <p>Intensifier les visites des élèves du Québec, afin que tous aient la possibilité de visiter la capitale au moins une fois dans le cadre de leur parcours scolaire.</p> <p>Créer, dans la capitale, un lieu qui permet d'en apprendre plus sur chacune des régions du Québec, sur leurs particularités, sur leur flore, leur faune, leurs ressources, etc.</p> <p>Création d'un circuit touristique pour faire connaître et découvrir le volet international de l'histoire de la capitale.</p> <p>Créer un fonds consacré aux quartiers ou aux arrondissements de la capitale, afin que des projets issus du milieu voient le jour, soient encouragés et obtiennent un appui financier pour leur réalisation.</p> <p>Établir des liens entre différents secteurs d'activité connexes qui se déroulent dans la capitale, dans les villes immédiates de banlieue et dans Portneuf et Charlevoix.</p>

			<p>Entreprendre des démarches afin de déterminer de quelle façon la ville de Lévis pourrait être mieux associée ou intégrée à la région de la Capitale-Nationale, si tel est son souhait.</p> <p>S’inspirer du genre d’ententes intervenues entre différents ministères et organismes de la région en matière d’immigration pour l’élaboration de stratégies globales d’établissement et de mise en commun de ressources dans les domaines touristiques et culturels de la région.</p>
Histoire et patrimoine	<p>Utiliser tous les atouts qui font de Québec et de la région leur unicité, pour les rendre plus attirantes et plus attrayantes, notamment leur histoire et leur patrimoine.</p>	<p>Mieux faire connaître Québec sur les scènes nationale et internationale</p> <p>Mettre en valeur ses atouts exceptionnels et les faire connaître davantage à un plus large public.</p> <p>Assurer la conservation et la pérennité des lieux et des édifices patrimoniaux de grande valeur.</p> <p>Faire ressortir le rôle de Québec comme porte d’entrée en Amérique de millions d’immigrants, l’ouverture et l’accueil des gens de Québec.</p>	<p>Mettre plus en valeur et publiciser davantage le statut de Québec à titre de ville faisant partie du patrimoine mondial de l’UNESCO.</p> <p>Associer et considérer davantage la nation huronne-wendat comme un partenaire important dans le renforcement de l’identité et du statut de la capitale et mettre davantage en valeur le rôle et la présence de la nation huronne-wendat dans la région de la Capitale-Nationale, notamment par une présence plus importante au sein de diverses organisations, par l’ajout de plaques ou de monuments commémorant des faits d’armes, des lieux ou des legs qu’elle a transmis aux nouveaux arrivants.</p> <p>Mettre prioritairement en valeur les atouts exceptionnels qu’offrent la capitale et sa région en matière d’histoire et de patrimoine.</p> <p>Porter une attention particulière au déménagement de certains services ou de certaines activités dans des bâtiments anciens ou des édifices patrimoniaux de la région, afin d’assurer leur maintien et leur survie après leur restauration ou leur recyclage, notamment ceux des communautés religieuses des Augustines et des Ursulines.</p> <p>Entreprendre des actions afin de faire découvrir et connaître les richesses historiques, patrimoniales et culturelles à un plus large public.</p> <p>Dresser un inventaire des lieux patrimoniaux de la région et établir un plan de conservation et de priorisation des actions à entreprendre, de façon à assurer la pérennité de ces institutions et de ces lieux uniques qui font la richesse de la capitale et de la région.</p>

			<p>Établir de véritables circuits touristiques permettant aux touristes de découvrir tous les sites et les lieux exceptionnels de la région, en suscitant le maillage nécessaire entre les divers acteurs concernés.</p> <p>Intensifier les visites des élèves du Québec, afin que tous et toutes aient la possibilité de visiter la capitale au moins une fois dans le cadre de leur parcours scolaire.</p>
Culture	Renforcer le volet culturel en vue d'attirer plus de touristes dans la capitale et la région.	<p>Établir des priorités du type d'événements qu'on souhaite mettre de l'avant pour renforcer la notoriété de la capitale et le rayonnement de la région.</p> <p>Maximiser les retombées économiques et touristiques.</p>	<p>Création d'un fonds spécial consacré à l'organisation de grandes expositions internationales, qui pourraient se tenir tous les deux ou trois ans.</p> <p>Établir de véritables circuits touristiques permettant aux gens de découvrir tous les sites et les lieux exceptionnels de la région, en suscitant le maillage nécessaire entre les divers acteurs concernés, notamment en matière touristique et culturelle.</p> <p>Établir trois types de critères dans l'évaluation du type d'événements à privilégier : 1 – des critères qui mettent en valeur le site de Québec ou ses caractéristiques naturelles, historiques et patrimoniales, telles que, par exemple, le Carnaval, le Grand Prix cycliste, le Carrefour de théâtre, etc.; 2 – des critères qui mettent en valeur le caractère francophone de la capitale; 3 -des critères qui devraient prendre en considération le respect et la protection de l'environnement, tels que la pollution, le bruit, etc. et qui respectent les caractéristiques naturelles « bleue (eau), blanche (neige) et verte (parcs et forêts) » de la capitale et de la région.</p>
Gouvernance	S'assurer qu'il y a une instance responsable du suivi du présent rapport.	<p>Assurer un rôle de vigie en suivant l'évolution des propositions contenues dans le présent rapport.</p> <p>Dresser un inventaire de la situation.</p> <p>Établir un bilan périodiquement pour faire état des actions entreprises et de celles à entreprendre.</p>	<p>Revoir les critères pour l'obtention de l'aide financière provenant notamment du Secrétariat à la Capitale-Nationale ou de toute autre organisation gouvernementale destinée à la région et à ses différents organismes, et attribuer cette aide en fonction de la mise en commun de ressources financières, humaines ou matérielles entre diverses organisations.</p> <p>Nommer un porteur attitré afin d'assurer le suivi de l'évolution des différents aspects contenu dans le présent rapport et dont le mandat consisterait notamment à travailler à la mutualisation des expériences, des organismes et des acteurs dans la région. Celui-ci se verrait confier la tâche de procéder à l'élaboration de certains inventaires, à proposer des actions structurantes pour la région dans les domaines touristiques, sociaux, économiques et culturels et à faire un rapport, une fois par année, sur l'état d'avancement des actions entreprises et de celles à entreprendre.</p>

ANNEXE 1

Liste des membres du Groupe de travail – Renforcer le statut et l'identité de la capitale

- Martine Tremblay**, coprésidente : *conseillère spéciale en matière d'affaires publiques et d'analyses stratégiques, Tact Intelligence-Conseil*
- Christian Goulet**, coprésident : *président-directeur général, Commission administrative des régimes de retraite et d'assurances (CARRA)*
- Pierre-Michel Bouchard** : *président-directeur général, Société du Centre des congrès de Québec*
- Léo Denis Carpentier** : *directeur artistique, Festival de films de Portneuf sur l'environnement*
- Esther Charron** : *présidente, Pôles magnétiques, ex-conseillère à la Délégation du Québec à New York*
- Daniel Coderre** : *directeur général, Institut national de la recherche scientifique*
- Carl-Frédéric DeCelles** : *président, IXMÉDIA inc.*
- Carole Després** : *professeure d'architecture et directrice du Groupe interdisciplinaire de recherche sur les banlieues, Université Laval*
- Yves Germain** : *maire de Boischatel et président de la Conférence régionale des élus (CRÉ) de la Capitale-Nationale*
- Francine Grégoire** : *consultante culturelle et ex-directrice générale du Grand Théâtre de Québec*
- Pierre Lapointe** : *directeur général, Commission scolaire de la capitale*
- Julie Lemieux** : *vice-présidente, Comité exécutif, Ville de Québec*
- Mathieu Simard** : *architecte, président du Groupe Habitat et président du conseil d'administration du Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul*
- Pierre Tremblay** : *président du Conseil de l'Office du tourisme de Québec, Global Tourisme International*
- Michel Lévesque** : *secrétaire, Secrétariat à la Capitale-Nationale*

ANNEXE 2

Liste des thématiques abordées et des personnes rencontrées

Thèmes ou personnes	Date	Invités et invitées
Éducation	16 décembre 2013	Pierre Lapointe , directeur général, Commission scolaire de la Capitale
Patrimoine	18 décembre 2013	John Porter , président, Fondation du Musée national des beaux-arts du Québec David Mendel , président, Visites Mendel Serge Filion , conseiller en urbanisme
Ville de Québec	19 décembre 2013	Julie Lemieux , vice-présidente, Comité exécutif, Ville de Québec
Francophonie	20 décembre 2013	Michel Audet , sous-ministre, ministère des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur Daniel Gélinas , président, Festival d'été de Québec Carl Viel , président-directeur général, Québec International
Jeunes adultes issus de l'immigration	7 janvier 2014	Lorena Ruelas Escalante (Mexique) Arnault Bertrand (France) Kevin McCoy (Chicago - États-Unis) Olivia Wu (Madagascar) Nezih Belhaj (Maroc)
Charlevoix	16 janvier 2014	Mathieu Simard , architecte, président, Groupe habitat Sylvain Tremblay , préfet de la MRC de Charlevoix-Est et maire de Saint-Siméon Julien Dufour , président, Chambre de commerce de Charlevoix Jacques Tremblay , directeur général, Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul
Conseil de la culture, Grand Théâtre, Office du tourisme de Québec	24 janvier 2014	Marc Gourdeau , président, Conseil de la culture Québec-Chaudière-Appalaches Marcel Dallaire , président-directeur général, Grand Théâtre de Québec André Roy , président, Office du tourisme de Québec Sylvain Gagné , conseiller en communication, responsable des relations publiques, Office du tourisme de Québec
Urbanisme – Design urbain	29 janvier 2014	Nicolas Laverdière , BGL Jocelyn Robert , directeur, École des arts visuels, Université Laval Érick Rivard , Groupe A / Annexe U
Musée national des beaux-arts du Québec, Musée de la civilisation	3 février 2014	Michel Côté , directeur général, Musée de la civilisation Hélène Pagé , directrice de la médiation éducative et culturelle, Musée de la civilisation Lyne Ouellet , directrice générale, Musée national des beaux-arts du Québec Patrick Caux , directeur de la médiation éducative et culturelle, Musée national des beaux-arts du Québec

Québec capitale	4 février 2014	Jean-Paul L'Allier , ex-maire de Québec
Portneuf	5 février 2014	Léo Denis Carpentier , directeur artistique, Festival de films de Portneuf sur l'environnement Danièle DuSablou , conseillère municipale, Saint-Casimir, membre du C.A., Chambre de commerce de l'ouest de Portneuf et du Courrier de Portneuf Stéphanie Dusablou , conseillère municipale, Saint-Casimir, membre du Comité jeunes de Portneuf Charles Trottier , membre fondateur du marché de Deschambault, propriétaire, Fromagerie Les Grondines Gaston Girard , propriétaire, Gîte pour les amis, Saint-Casimir Catherine Gosselin (par courriel), conseillère municipale, Donnacona, entrepreneuse en construction
Commission de la capitale nationale	14 février 2014	Françoise Mercure , présidente-directrice générale Étienne Talbot , directeur, Développement et promotion
Monde littéraire	21 février 2014	Bernard Gilbert , directeur, Maison de la littérature Alain Beaulieu , romancier, vice-doyen, Faculté des lettres et sciences humaines, Université Laval Antoine Tanguay , président et directeur de l'édition, Éditions Alto Isabelle Forest , directrice artistique, Printemps des poètes Joëlle Bond , auteur dramatique de la relève Éric Simard , écrivain, directeur littéraire, Collection Hamac, Éditions du Septentrion
Nation huronne-wendat	12 mars 2014	Konrad Sioui , grand chef Jean Vincent , vice-grand chef René Gros-Louis , chef Jean Sioui , chef
Culture	19 mars 2014	Robert Lepage , dramaturge, Michel Bernatchez , producteur, Ex-Machina Jean-Pierre Vézina , vice-président aux finances, Ex-Machina
Groupe d'élèves de l'École secondaire de Neufchâtel, Commission scolaire de la Capitale	25 mars 2014	Claire Désy , technicienne en loisirs Catherine Pépin , technicienne en loisirs Daniela Amaro-Cruz , élève, Sec. V Charles-Antoine Buisson , élève, Sec. III Marianne Demers-Ménard , élève, Sec. V François Gagné , élève, Sec. V Janel Laplante , élève, Sec. III Joseph-André Massé , élève, Sec. V Élisabeth Simard , élève, Sec. V, Polyvalente Donnacona, Commission scolaire de Portneuf